



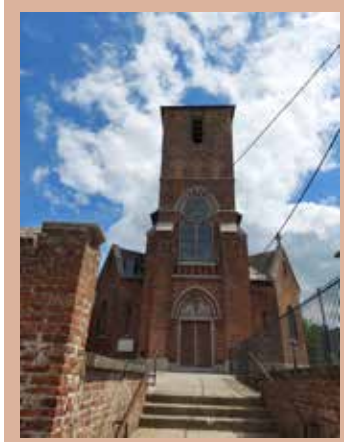
Balade téléchargeable sur www.ecrin.be

Repères de l'itinéraire

1. Départ de la balade : zone de parking à l'angle de la rue du Presbytère et de la rue des Comognes. Avant de partir par la rue du Presbytère : faire un petit aller-retour vers le bas de la rue. À gauche en descendant, au n° 9, la ferme de la Petite Abbaye. Elle est située sur le site de la première abbaye de Boneffe (voir verso) et fut exploitée par la famille Bouvier puis, par la famille Lefèvre. Incendiée en 1814, elle dut être en partie reconstruite. À droite, au n° 12 : une maison basse chaulée en colombage et brique, du XVIII^e siècle, dont l'architecture rappelle l'habitat traditionnel paysan en torchis. La rue se prolonge en une allée herbeuse jusqu'à la Mehaigne et s'arrête devant la grille qui ferme le parc du château de Boneffe, dont les ruines ont été détruites en 1992.

2. Du parking, prendre la rue du Presbytère en face du porche de la ferme. Au n° 30, l'entrée du presbytère de 1752, rehaussé d'un étage en 1912. Sur la clé du linteau bombé de la porte : une rosette et un B, symboles de l'abbaye qui en finança la construction en échange des revenus de la cure.

3. Longer l'église par la droite, en suivant le mur arrière de la salle des fêtes.



L'ancienne église de Boneffe, vétuste et trop petite, fut détruite en 1870 et fournit une partie des matériaux pour la construction de l'actuelle église Saint-Médard de style néo-gothique. Celle-ci fut achevée en 1878 et était pourvue d'un grand clocher octogonal qui fut endommagé en 1945, par la déflagration d'une bombe. Menaçant de tomber, il fut démonté en 1971 et seul un petit clocheton coiffe aujourd'hui la tour de l'église.

4. Rue St-Médard, prendre le sentier en face de l'église pour rejoindre la rue du Parc.

Du sentier, on voit l'ancien orphelinat, aujourd'hui divisé en appartements (voir verso).



5. À la rue du Parc, prendre à droite vers la route de la Hesbaye. À droite, derrière l'étang : la ferme St-Pierre occupée par une branche de la famille Bouvier depuis 1881. Elle appartenait auparavant à Charles Stévenart, un des co-fondateurs de la sucrerie de Boneffe (voir verso).

6. Route de la Hesbaye, aller à gauche en marchant sur l'accotement avec grande prudence.



7. Après 75 m, virer à gauche dans la rue de l'Abbaye. On passe sous une arche (7 bis) : l'entrée - datée de 1777 - de la Grande Abbaye (voir verso). En allant vers le pont sur la Mehaigne, il y a, à gauche, de l'aubépine, des églantiers et des aulnes glutineux qui stabilisent les berges avec leurs racines.

8. Passer entre deux bornes de pierre peintes en blanc. Chemin = voie publique mais abords = propriété privée à respecter. On franchit ainsi un des "biefs" des étangs de l'abbaye, des canaux munis de portes pour réguler la hauteur de l'eau en évitant la fuite des poissons. On longe un étang. Quand le chemin bifurque à 90° vers la droite, noter, à gauche, l'ancienne "prélature", la résidence de l'abbé supérieur de l'abbaye dont quelques structures datent encore du XVIII^e siècle.



9. Au bout de l'étang, dépasser le mur et continuer sur le chemin qui vire à gauche le long d'un 2^e étang plus grand. À droite et vers l'arrière : le site des étangs de Boneffe, seule zone Natura 2000 de l'entité d'Eghezée (propriété privée). Voir verso. Le long du chemin, à droite : une partie des roselières de l'étang.

10. Dépasser la rue du Vivier du Renard qui part à droite et continuer sur ce qui est toujours la rue de l'Abbaye. À gauche : les restes de la ferme abbatiale et de sa grange immense (60 m de long, 16 m de large et 18 m de haut).



11. Au carrefour suivant, prendre à droite la rue du Bonijoux. Au n° 24 : une petite maison basse de 1798.

12. Au bout de la rue du Bonijoux, continuer tout droit sur le chemin de remembrement. À gauche : une potale dédiée à Notre-Dame de Banneux, Vierge des Pauvres, construite par Grégoire Walgraffe, au retour de l'exode de 1940. La statue originale, disparue, est remplacée par une autre statuette de Notre-Dame.

13. À la fin du bois, le chemin bifurque à gauche. Entre le bois et le champ, un "écotone" : une zone de transition écologique entre deux écosystèmes, riche de diversité floristique et faunistique.

14. Au 1^{er} carrefour, prendre le chemin de remembrement à droite. Le paysage ouvert, typiquement hesbignon, où le regard se perd à l'horizon des champs, est ici particulièrement plat : on dit qu'à Boneffe, les récoltes sont mûres un peu plus tôt que dans le reste de l'entité. Juste avant de franchir la Mehaigne, noter la potale à droite et l'écotone qui se trouve derrière, entre le champ et le bois.

15. Au carrefour en T qui suit les premières maisons de Franqueneé, prendre à droite. Avant de tourner, noter à gauche les bâtiments blancs de la ferme de Franqueneé, ferme fortifiée des XVII^e et XVIII^e siècles. On arrive à la chapelle de Franqueneé, dont l'extérieur classé a été restauré en 2016 et qui est aménagée en petite salle de spectacle et de cours pour l'Académie de musique d'Eghezée. Les vitraux détruits ont été remplacés par six verrières contemporaines. La chapelle abrite deux sculptures de verre de l'artiste Bernard Tirtiaux.

16. Après la chapelle, au carrefour en T, aller à gauche jusqu'à la route de la Hesbaye.

17. Au carrefour avec la route de la Hesbaye, traverser prudemment pour prendre le chemin de remembrement en face.

18. Au 1^{er} carrefour, prendre à droite. La chaussée romaine suit le tracé de la voie gallo-romaine reliant Bavay à Tongres sur la ligne de séparation des bassins de l'Escaut et de la Meuse. Ce tracé nécessitait moins de ponts sur les rivières et les zones humides et offrait une position surélevée qui donnait une meilleure vue de l'approche d'un ennemi éventuel.

19. Dépasser le 1^{er} embranchement à droite (18 bis), puis tourner à droite sur le chemin de Folx-les-Caves. On longe l'ancienne petite gare Zaman, devenue habitation privée.

20. À la route de la Hesbaye, traverser pour entrer dans la rue du Presbytère. Avant de traverser, à droite : la chapelle St-Pierre qui a donné son nom à la ferme en face. Dans l'édifice cubique surmonté d'un clocheton, on peut lire sur l'autel : « St Pierre Protégez-nous comme vous nous avez protégé des Cosaques en 1814, de Blücher en 1815 ». À l'angle de la rue du presbytère, la ferme St-Pierre. Un peu plus loin, près de la grille du jardin : un chêne rouge d'Amérique, arbre remarquable. La rue bifurque à gauche, longe à droite l'ancienne école communale adjacente à la salle des fêtes puis se divise pour entourer le presbytère.



21. Continuer tout droit pour rejoindre le point de départ. À droite : l'arrière du presbytère et de son jardin.

Les étangs de Boneffe : zone NATURA 2000

Les étangs de Boneffe font partie du vaste réseau écologique européen qui regroupe un ensemble de sites naturels, terrestres et marins, identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces de la flore et de la faune sauvage et des milieux naturels qu'ils abritent.

Reconnu depuis 2014, le site est notamment remarquable pour ses roselières et la variété des oiseaux qui y sont présents en hiver ou de façon permanente. On y croise des espèces menacées comme le busard des roseaux et des passereaux rarissimes. Un don philanthropique en 2016 a permis à la Fondation Roi Baudouin de devenir propriétaire du site. Un comité scientifique et technique a alors été créé pour en assurer une gestion écologique destinée à le sauvegarder et à développer sa biodiversité naturelle. Suite à l'envasement important de l'étang, les étangs ont été vidangés en novembre 2017, ce qui a notamment permis aux roselières de trouver une énergie nouvelle. Pour préserver la quiétude du lieu pour la faune, tout accès au site est soumis à un accord préalable de la Fondation Roi Baudouin.



En Hesbaye, la terre et le climat sont propices à la culture de la betterave sucrière qui se développe durant la deuxième moitié du XIX^e siècle. Des sucreries sont érigées un peu partout. En 1871, cinq fermiers de Boneffe, Branchon et Hemptinne se sont ainsi associés pour créer une sucrerie à Boneffe. On y retrouve Louise Wautier, veuve Bouvier (ferme de la Petite Abbaye) et Charles-Louis-Constant Stévenart (ferme Saint-Pierre). La sucrerie se trouvait le long de la route de la Hesbaye, en face de l'allée menant à la ferme de la Petite Abbaye. Au début du XX^e siècle, elle occupait plus d'une centaine de personnes et traitait 12 000 tonnes de betteraves par saison. Le transport par attelage étant lent et difficile, Joseph Zaman, industriel dynamique à qui appartenait la sucrerie d'Ambresin, voulut créer une ligne de chemin de fer de 9,5 km entre la gare de Noville et Ambresin, en passant par Boneffe. Il y fut autorisé à la condition que la ligne assure aussi le transport de voyageurs. Des petites gares furent donc édifiées, notamment à Boneffe. Le train Zaman circula de 1879 à 1917, quand les Allemands démontèrent les rails et les emportèrent avec le matériel roulant. La sucrerie de Boneffe cessa ses activités en 1920. Encore debout au début des années 1980, ses bâtiments ont été démolis depuis et remplacés par un hangar. Par contre, la maison de son ancien directeur est toujours visible route de la Hesbaye.

Une abbaye cistercienne...

... fut fondée à Boneffe durant la première moitié du XIII^e siècle sur la rive gauche de la Mehaigne, là où se trouve de nos jours la ferme de la Petite Abbaye. Occupée par des femmes, dans un contexte de guerres entre le Duché du Brabant et le Comté de Namur, elle fut détruite en 1355. L'abbaye fut reconstruite sur la rive droite de la Mehaigne, en plus grand, et les moniales revinrent à Boneffe. Mais vu l'insécurité des lieux et le comportement décadent de la communauté, des moines les remplacèrent en 1461. Jusqu'au XVIII^e siècle, l'abbaye fut encore plusieurs fois détruite et reconstruite. Nationalisée et vendue en 1797, après la Révolution française, elle perdit très vite son église, incendiée au début du XIX^e siècle, et plusieurs bâtiments monastiques dont une partie a été transformée en fermes. Le grand domaine encore entouré d'une partie de sa muraille a ainsi regroupé trois fermes dans un même ensemble remarquable, aujourd'hui subdivisé en parcelles privées distinctes. Lors du choix d'un site, les cisterciens dont la vie est guidée par l'ascétisme, la rigueur liturgique et le travail, cherchent un lieu isolé doté d'une alimentation en eau qu'ils apprivoisent pour subvenir à leurs besoins (moulins, forges, viviers, irrigation...). Cette technicité hydraulique des cisterciens est manifeste dans la constitution des biefs et des étangs à Boneffe. En ruine, le moulin de l'abbaye, situé sur une dérivation de la Mehaigne, fut rasé dans les années 1970.



Thème de la balade

A la fin du XIX^e siècle, Boneffe était décrit ainsi : "Sur la rive gauche de la Mehaigne s'élèvent des maisons d'ouvriers, de commerçants, d'artisans et de cultivateurs, l'église entourée du cimetière, l'orphelinat, deux grandes fermes, une sucrerie et ses dépendances, et la gare du chemin de fer Zaman. Sur la rive droite, en amont, le moulin et les bâtiments de l'ancienne abbaye convertis en corps de ferme ; en aval et en regard du village, l'étang, le parc et les grands arbres du château. Enfin, dans l'angle formé par les clôtures de l'abbaye et du château, des maisons d'ouvriers et de petits cultivateurs forment le hameau de Par-delà-l'eau. Sur la même rive existaient autrefois, vingt maisons construites en torchis sur un sol très humide : le hameau de Comognes qui fut démoli. Village et hameau, abbaye et château sont dominés de trois côtés par l'un des plateaux les plus fertiles et les mieux cultivés de la Hesbaye. Le quatrième côté est formé par le vaste étang de l'abbaye, le bief du moulin et des prairies se continuant vers Tavieres." Depuis, le village a changé... mais pas tant que cela finalement !

Consignes de sécurité

La route de la Hesbaye est très fréquentée : à traverser avec prudence. Les enfants sont à surveiller de près ! Parcours peu ombragé : prévoir chapeau et eau en cas de soleil et de chaleur !



Des hébergements touristiques, des restaurants, des locations pour événementiel et séminaires, de nombreux producteurs locaux au savoir-faire empreint d'authenticité et de terroir, des commerces et un marché dominical animé en ajoutent aux charmes d'Eghezée et de ses villages. Pour en savoir plus sur ces atouts : www.eghezee.be



Une initiative de la Commission Nature et Loisirs d'Ecrin
avec le soutien de l'Echevinat du Tourisme
Editeur responsable : Véronique Vercoutere, 3 rue de la Gare - 5310 Eghezée



LA BALADE DE L'ABBAYE AUX CHAMPS
Boneffe
7 km - 2h15

NATURE ET PATRIMOINE À ÉGHEZÉE
Fiche de balade n° 16 (mise à jour : juillet 2021)

